



Les hommes plus nombreux à appeler SOS Amitié

SOLIDARITÉ. Pour la première fois depuis la création de l'association, il y a cinquante ans, les hommes sont plus nombreux que les femmes à appeler le standard de SOS Amitié.



BOULOGNE-BILLANCOURT (HAUTS-DE-SEINE), HIER. La proportion d'hommes qui ont recours aux services du fil d'écoute téléphonique est aujourd'hui plus importante que celle des femmes.

(LP/JEAN BAPTISTE QUENTIN)

« **J**e vais mal. » Au bout du fil, la voix est toujours tendue, hésitante, perdue... Mais pour la première fois depuis la création de SOS Amitié, c'est désormais plus d'une fois sur deux... une voix masculine. En France en 2010, les hommes ont été plus nombreux que les femmes à composer le numéro de la célèbre ligne téléphonique anonyme d'écoute pour les personnes en détresse. Ce n'était jamais arrivé, et c'est « l'immense surprise » révélée hier par l'association, qui vient de fêter ses 50 ans et publiait pour la première fois les résultats de son tout nouvel Observatoire des souffrances psychiques. Basé sur les statistiques collectées par les bénévoles sur dix ans, au cours desquelques 700 000 appels annuels, il s'agit d'une photographie inédite du mal-être en France... et de son évolution. « On sentait des changements profonds, mais on voulait les vérifier », explique Maxime Bonnin, porte-parole

de l'Observatoire. « Les hommes appelaient davantage, nos 1 800 écoutants le disaient, mais on ne pensait pas qu'ils deviendraient majoritaires ! » Classiquement, les femmes représentaient 60 % des appels, et les hommes autour de 40 %. Ces dernières années, les courbes n'ont cessé de se rapprocher pour se croiser l'an dernier, la courbe masculine dépassant celle des femmes de 2 %. La détresse serait-elle en train de changer de camp ? « Il semble surtout que les hommes ont davantage besoin de parler, et qu'ils osent plus se confier dans l'anonymat de l'appel téléphonique », tempère Maxime Bonnin.

Dépression et solitude, deux motifs écrasants d'appels

Une évolution à mettre en parallèle avec le profil des appelants : la tranche des 25-45 ans explose alors que, jusque-là, la majorité des personnes qui téléphonaient à SOS Amitié avaient plutôt entre 45 et 65 ans. « Il s'agit

d'une nouvelle génération d'hommes, et aussi d'une nouvelle génération de problèmes », assure le porte-parole de l'association. Si dépression et solitude restent deux motifs écrasants d'appels, partagés par les deux sexes, les bénévoles écoutent de plus en plus fréquemment des déboires professionnels (harcèlement, épuisement) ou financiers et matériels (dettes, logement...). « Ce sont des problèmes d'actifs aux prises avec des difficultés quotidiennes, qui vivent très mal la pression ambiante pour réussir leur vie. »

Chose curieuse au premier abord, la seule région où les femmes restent plus nombreuses que les hommes à solliciter SOS Amitié est l'Île-de-France. Mais c'est aussi celle où ces dames sont le plus actives, et le plus souvent seules à batailler au quotidien pour assurer l'avenir de leur famille...

FLORENCE DEGUEN

■ Les numéros des postes d'appel sont régionaux. Pour les connaître : www.sosamitie.org